



Afghanistan, embuscade d'Uzbin

Combats du 18 août 2008

Nous sommes ici aujourd'hui pour honorer la mémoire d'Anthony Rivière et de ses huit camarades du 8^e RPIMa tombés dans l'embuscade d'UZBIN en Afghanistan, le 18 août 2008.

Ce jour-là, l'armée française connaît son plus lourd bilan au combat depuis l'embuscade de Palestro en Algérie le 18 mai 1956 avec 17 morts et l'embuscade de Bedo en 1970 au Tchad où le groupement commando de la CPIMa enregistre la perte de 12 tués et 25 blessés.

Anthony et ses camarades sont les premiers héros d'une guerre de civilisation, qui débute le 11 septembre 2001.

Chronologie des combats

Nos deux sections françaises envoyées dans la vallée d'Uzbin par le commandement régional de Kaboul contribuent à une mission composée de trois phases.

- Reconnaissance de la vallée d'Uzbin au sud du 35^e parallèle.
- Patrouille dans la vallée de Tizin.
- Poursuite des reconnaissances dans la vallée d'Uzbin jusqu'au 36^e parallèle.

Les deux premières phases, les 8 et 15 août, se déroulent sans incidents particuliers.

Le 18 août 2008 vers 9h, la dernière phase commence à partir de la base opérationnelle avancée de Tora. La reconnaissance est effectuée par deux sections du bataillon français, la nôtre appartenant au 8^e RPIMa, et une autre du Régiment de Marche du Tchad. Nous sommes accompagnées par deux sections de l'Armée Nationale Afghane, la première basée à Tora, la seconde appartenant à l'unité américaine de Kaboul. Des forces spéciales américaines nous accompagnent également, dont un élément d'éclairage de guidage des avions d'appui.

Vers 13h30, alors que notre section du 8^e RPIMa a dépassé Sper Kunday, certains débarquent des véhicules et progressent à pied vers un petit col.

15h30 les combattants débarqués sont pris à partie par une soixantaine d'insurgés, embusqués dans les hauteurs, qui dirigent contre eux des tirs d'armes automatiques et de roquettes antichars. Des tirs à tuer sont effectués avec méthode sur notre transmetteur radio, notre adjoint au chef de section, notre tireur d'élite et notre interprète afghan.

22 minutes après le déclenchement des combats qui anéantit une première partie du groupe français, notre chef de section envoie un premier message radio au RC-C. Les contacts radio ne seront plus jamais rompus.

15h55, la BOA de Tora, fait partir une section de réaction rapide en renfort qui arrive sur zone avant 17h00. Pendant ce temps, les rebelles ont décimé le premier groupe et encerclé les survivants. Ils encerclent également la seconde partie de notre section, puis la section du RMT qui suivait.

16h18 d'autres tirs visent des forces amies.

16h30, la base opérationnelle de Tora dépêche une seconde section de renforts. Elle emporte des mortiers de 81 qui ouvriront le feu à 18h25. Cette section comporte un groupe médical ainsi qu'un élément d'éclairage de guidage des avions d'appui américains. La progression de ces renforts est lente en raison de la crainte des pièges talibans sur l'itinéraire.

16h50, plusieurs aéronefs de l'OTAN arrivent sur zone dont des Drones Prédator, deux hélicoptères OH- 58 qui effectuent des tirs d'appui, un AC-130 GUnship, deux A-10 Thunderbolt et 2 chasseurs-bombardiers F 15. Les F-15 n'interviennent pas, car les combattants sont totalement imbriqués. Les prédateurs surveillent l'arrivée des renforts de talibans venant de Tabag. Le AC-130 a tiré un obus de 40 mm et quatre de 105 mm. Les deux A-10 ont, quant à eux, tiré à très basse altitude 1340 coups de 30 mm.

17h52, les hélicoptères américains d'évacuation médicale arrivent sur zone mais rebroussement chemin en raison des tirs qui les empêchent d'atterrir. Huit minutes plus tard, deux hélicoptères français EC-725 Caracal de transport et d'appui feu, appartenant aux forces spéciales françaises, décollent de Kaboul. Ils débarquent à 18h15 sur la zone de combat, un médecin et 10 commandos qui préparent une zone de poser d'hélicoptère.

18h15, après avoir stoppé d'autres missions en cours, une autre section est transportée par Caracal à partir de Kaboul. Trois autres partent par la route.

18h40, les Caracal renforcent l'équipe médicale et déposent des munitions, plus de 2 tonnes au cours de la bataille.

Vers 21h00, les rebelles rompent le contact. Des unités françaises se lancent à leur poursuite et recherchent blessés et morts répartis sur le terrain.

Les corps ne seront tous retrouvés le lendemain, le 19 août au lever du jour.

4h20, 1 véhicule de l'avant blindé du RMT, qui se rend en renfort sur la zone de combat, se renverse. Un soldat est tué et trois autres blessés.

9h00, les talibans recommencent à tirer, 42 coups de mortier sont tirés en riposte. Le désengagement se poursuit toute la journée sous la protection d'un Prédator.

18h00, le 19 août, toutes les unités françaises sont en sécurité sur leur base. Les pertes françaises s'élèvent à 10 tués, dont 8 paras du 8^e RPIMa, 1 légionnaire, 1 marsouin du RMT et 21 blessés.

Le texte original ci-dessus a été lu le 18 août 2024 dans le cimetière du Tampon par l'Adjudant ANDRIEUX lors de l'hommage rendu aux victimes de l'embuscade d'Uzbin en Afghanistan.

À l'époque des faits, l'Adjudant ANDRIEUX était Sergent au 8^e RPIMa et avait participé activement à ces combats aux côtés d'Anthony RIVIERE, jeune Tamponnais qui a perdu la vie pour la France ce jour-là.